



Edito

COMME UN PARFUM D'EVANGILE ...

En mai dernier, cinq personnes de notre paroisse ont participé au rassemblement "Diaconia 2013" à Lourdes, où elles ont pu respirer le parfum de la fraternité. Tung était à Lourdes pour ce temps fort de "Diaconia" et il venait d'apprendre de notre évêque que son ordination diaconale serait célébrée le 30 juin. Ordination diaconale en vue du sacerdoce « pour l'annonce de l'Évangile, le service de Dieu et de son peuple ».

Il est des parfums capiteux, qui étourdissent et cachent les autres senteurs. Celui de l'Évangile est subtil, mais pas volatile. Pour peu qu'on y prête attention, il imprègne notre vie tout entière. C'est le cas pour Tung, qui partage depuis un an la vie de notre paroisse et s'est « inculturé » en toute humilité. Partageons sa joie et celle de toute la communauté vietnamienne qu'il rejoint régulièrement.



Dans le même temps, le père Maurice Waton, qui réside à l'EHPAD de Saint-Galmier, fête ses **60 ans de sacerdoce** en célébrant sur l'autel récemment consacré de la nouvelle chapelle. Un beau printemps pour notre paroisse ! Un printemps pluvieux, mais la pluie ne réveille-t-elle pas toutes les senteurs cachées, parfums parfois oubliés et qui nous ramènent à la source, à notre enfance.

Pourquoi ne pas prendre le risque, ces jours-ci et dans l'été qui commence, de quitter le TGV de notre vie et de nous asseoir dans notre jardin secret ? Nous y retrouverons notre Dieu, proche et si bienveillant. Nous pourrons aussi y rencontrer nos frères et nos sœurs et travailler ensemble à la fraternité universelle.

Au soir de l'Ascension, en ouvrant le rassemblement "Diaconia 2013" à Lourdes, le diacre Gilles REBECHE disait : « *Nous voici mis au parfum, frères et sœurs.* »

A nous de le répandre généreusement autour de nous !

Marie Noëlle

Paroisse Saint Timothée en Forez :

Aveizieux - Chambœuf - St Bonnet les Oules - St Galmier - St Médard - Veauche-Veauchette

Maison Paroissiale - St Galmier : 17 place Camille Passot - 42330 - tél. 04 77 54 02 81 -

Courriel : contact@saint-timothee.fr

Site <http://www.saint-timothee.fr>

Vie spirituelle **À la rencontre de Luc et de son évangile**



Depuis le premier dimanche de l'Avent, à la suite du diocèse, la paroisse vous propose une lecture continue de l'Évangile selon Saint Luc. Au cours des mois qui viennent, nous allons, de façon complémentaire, vous présenter une vue d'ensemble de cet évangile.

A propos des paraboles (2/2)

Dans les Évangiles synoptiques (Marc, Matthieu, Luc), c'est dans Luc que les paraboles sont les plus nombreuses 29 sur 40 et 16 lui sont propres (ces nombres peuvent prêter à discussion car certains passages peuvent être rangés ou non parmi les paraboles). Ces dernières sont d'ailleurs quasiment toutes reprises dans la liturgie des dimanches de l'année actuelle (année C). Certaines sont plus difficiles, d'autres sont regroupées pour bien faire ressortir le message.

Nous allons faire un tour d'horizon des paraboles propres à Luc.

Les deux débiteurs (Lc 7, 41-43). Cette courte parabole nous enseigne le pardon qui suscite l'amour.

Le bon Samaritain (Lc 10, 29-37), que nous avons déjà commenté.

L'ami importun (Lc 11, 5-8) et **Le juge et la veuve** (Lc 18, 1-8). On peut les qualifier de jumelles, car elles ont beaucoup de points communs. Leur contenu est la persévérance dans la prière de demande, avec confiance dans la réponse que Dieu aura choisie (*l'ami importun* fait suite au *Notre Père* (Lc 11, 2-4)).

Le riche insensé (Lc 12, 16-21). Cette parabole dénonce l'idolâtrie de l'argent qui conduit à une jouissance égoïste et rend aveugle aux autres. Se fermant aux autres, on se ferme à Dieu.

Le figuier stérile (Lc 13, 6-9). Comme le vigneron qui attend beaucoup de son figuier, Dieu attend de nous conversion et fécondité. Mais pour cela, Dieu ne nous laisse pas seuls et fait preuve de patience envers nous (cf. verset 8).

La porte étroite (Lc 13, 24-30). Jésus répond à une question que les juifs se posaient : "...les sauvés seront-ils peu nombreux ?". La question pourrait signifier que le Salut est un don. Le Salut ne va pas sans effort, répond Jésus. Si Dieu a l'initiative du Salut, il ne nous sauve pas sans nous. Il nous exhorte tous à ces efforts : c'est la conversion, c'est-à-dire l'accueil de l'Évangile et l'attention aux autres.

La tour à construire (Lc 14, 28-30) et **La guerre à mener** (Lc 14, 31-32). Le message commun à ces deux courtes paraboles jumelles est que suivre le Christ s'inscrit dans la durée et la fidélité : ce n'est pas un engagement qu'on peut prendre à la légère, il demande d'en mesurer les exigences.

Saint Luc a consacré le chapitre 15 au récit de trois paraboles : **La brebis perdue** (Lc 15, 3-6), **La pièce perdue** (Lc 15, 8-10) et **Le fils prodigue** (Lc 15, 11-32). Seules les deux dernières sont propres à Luc. Les deux premières sont semblables et la troisième est une parabole très émouvante et très connue. Ces trois paraboles apportent une réponse aux Pharisiens qui récriminaient contre l'attitude de Jésus envers les pécheurs : le salut s'adresse à tous et Dieu accorde priorité aux pécheurs dont le salut remplit le ciel de joie (verset 7). C'est le message qui leur est commun. Mais la parabole *Le fils prodigue* est plus aboutie et, par l'attitude du fils aîné, est plus riche encore : l'attitude du père, au retour du fils cadet, est perçue comme injuste pour le fils aîné, mais la priorité donnée aux pécheurs amène Dieu à des conduites "injustes". Et si l'on s'ouvre à un Dieu, miséricordieux envers les pécheurs, et qui pardonne, nous devons, nous aussi, comme le père le souffle au fils aîné, tout faire pour l'imiter. Notons enfin que cette parabole peut être rapprochée de celle du *Bon Samaritain*, quant à l'attitude de miséricorde du père au retour du fils cadet.

Le chapitre 16 de Luc traite des attitudes face à l'argent et aux biens. On y trouve deux paraboles : **Le gérant habile** (Lc 16, 1-8) et **Le riche et Lazare** (Lc 16, 19-31). *Le gérant habile* est le récit d'un gérant qui trahit son maître : il ne s'agit pas bien entendu de mettre en avant les pratiques frauduleuses du gérant, mais sa débrouillardise. Jésus nous invite ainsi à être aussi ingénieux et clairvoyant pour les choses du Royaume que le gérant pour ses affaires : par exemple, pour témoigner de l'Évangile aujourd'hui. Dans *Le riche et Lazare*, le message est la priorité que Dieu donne aux pauvres. Cette parabole fait donc écho à la béatitude : "Heureux, vous les pauvres..." (Lc 6, 20). D'ailleurs ce qui est reproché au riche, ce n'est pas sa richesse, mais son indifférence envers Lazare et donc aux pauvres. La fin de la parabole nous invite nous aussi à accueillir par les rencontres, les signes, la Parole de Dieu et à entendre l'annonce de la résurrection.

Le maître et le serviteur (Lc 17, 7-10). A première lecture, cette parabole peut étonner. En fait, elle nous dit simplement que ce n'est pas par nos mérites que le Salut nous est donné, mais par la grâce de Dieu : Il ne nous doit rien. A priori, le récit est opposé à celui de la parabole que l'on trouve en (Lc 12, 36-38) et que l'on pourrait intituler **Le serviteur servi**. Mais ici le message est autre : rester en éveil pour attendre le Christ, les rôles seront alors inversés, c'est le maître qui viendra les servir.

Le pharisien et le publicain (Lc 18, 9-14). C'est le contraste entre deux attitudes face à Dieu. D'abord la suffisance qui conduit, en quelque sorte, à se substituer à Dieu. A l'inverse, la conscience de son état de pécheur qui conduit à s'ouvrir à Dieu, seule authentique relation à Dieu. Elle fait suite à la parabole intitulée *Le juge et la veuve* (Lc 18, 1-8) commentée plus haut, où il est aussi question de prière.

Notons que toutes sont situées au cours de la montée vers Jérusalem.

En lisant ces paraboles, on se rend compte que le message de Jésus y transparait aussi bien dans l'universalité du Salut, le souci des pauvres et des pécheurs, la prière, la relation à Dieu, aux autres et aux biens. On réalise ainsi toute l'importance qu'elles tiennent dans la prédication de Jésus : elles ne sont pas que des récits pour illustrer son message.

Georges Philibert

HOSPITALITE DE SAINT ETIENNE – GROUPE PLAINE

« Lourdes, une porte pour la Foi ».

Le pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu, en cars exclusivement, du

Dimanche 9 octobre au vendredi 14 octobre 2013

Vous êtes intéressé par ce pèlerinage ou vous vous posez des questions sur le déroulement du séjour, n'hésitez pas à nous contacter.

Tous les participants (pèlerins, malades, hospitaliers) doivent remplir un dossier d'inscription.

Dossier d'inscription à récupérer auprès de :

Marie-Claudine PINEY
Hélène DESCOURS
Roger COMBE

Tél : 04 77 54 61 77 à VEAUCHE
Tél : 04 77 52 52 76 à SAINT-BONNET
Tél : 04 27 25 11 24 à CHAMBŒUF

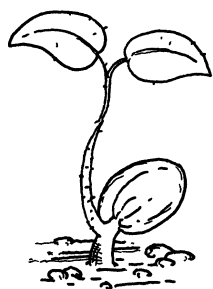


Dossier rempli et rendu avec le paiement à la

CURE DE VEAUCHE CITE

Le mercredi 28 août 2013 de 9 h à 11 h

ÉCHOS DE LA PAROLE



Comment un passage de la Parole de Dieu nous rejoint-il dans notre vie ?



Jésus dit : «Voilà le Royaume de Dieu : c'est comme un homme qui jette la semence sur la terre. – Qu'il se couche, qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse. Il ne sait pas comment. D'elle-même la terre produit d'abord de l'herbe, ensuite un épi, ensuite plein de blé dans l'épi. Et quand le fruit est à point, tout de suite, on va chercher la faucille

parce que la moisson est prête.» Marc 4, 26-29

Ces paroles de Jésus me rappellent qu'il faut faire confiance : avoir confiance en l'homme et en la vie avec Dieu près de nous.

Il faut, parfois, savoir laisser faire les choses, ne pas toujours forcer le destin. Il faut apprendre à écouter, ouvrir les yeux sur ce qui est mis sur notre chemin pour que nos projets fleurissent.

La nature comme le corps humain sont ainsi des merveilles et des somptueux exemples en ce sens. Les saisons se succèdent, les végétaux poussent et les animaux cohabitent sans que l'homme n'intervienne. Un petit être se construit, une cellule se régénère sans que l'on y soit pour grand chose : c'est magnifique !

Prenons-en soin, préservons la nature et notre corps !

Dieu est là, pour nous aider à ce que les choses se fassent naturellement.

Laissons-nous guider par son regard...

Anne

Les JMJ en France aussi ! Un festival pour les 18-35 ans



Comme vous le savez, cette année les JMJ se passeront à Rio (les inscriptions sont closes, un groupe de 45 jeunes du diocèse y participera avec notre évêque).

Le diocèse de Saint-Etienne en lien avec le Réseau Jeunesse Ignatien et 9 autres diocèses proposent aux jeunes qui ne peuvent pas partir au Brésil de vivre les JMJ à Lalouvesc en Ardèche en lien avec Rio. Notre diocèse propose 2 routes pour s'y rendre :

A vélo du 22 au 29 juillet 2013

En car du 23 au 28 juillet 2013

Au retour, une visite guidée de la Chapelle Notre Dame à Montfaucon (visite de peintures flamandes)

Le thème de des JMJ cette année est : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples* » (cf. Mt 28, 19).



Bulletin d'inscription à télécharger sur le site du diocèse

<http://www.diocese-saintetienne.fr/Festival-a-Lalouvesc-pour-les-18.html>

Renseignements auprès de Christine Ferreira 04 77 59 30 24
adse.christineferreira@orange.fr

Pastorale des funérailles

Réflexions avec le Père Giron sur le sens de notre mission

La mort est un événement douloureux ; autour de celui qui nous a quittés et de sa famille, se rassemblent les proches, amis, voisins, collègues... A travers ce rassemblement, se manifestent des relations humaines et même fraternelles, où chacun s'associe à la peine, à la souffrance en faisant mémoire des liens créés, des chemins sur lesquels on a pu s'accompagner...

Comment le Christ pourrait-il rester étranger, indifférent à ces rassemblements, à cette solidarité humaine dans la souffrance ? Lorsque Jésus a rencontré la foule entourant la veuve de Naïm qui a perdu son fils unique, (Lc 7,12), pris de compassion pour elle, Il lui dit « *Ne pleure pas !* » et rend son fils à sa mère. La foule est saisie de crainte mais la peur se transforme et tous rendent grâce à Dieu (Lc 7,16). Ce retour à la vie est le signe du pouvoir du Christ sur la mort.

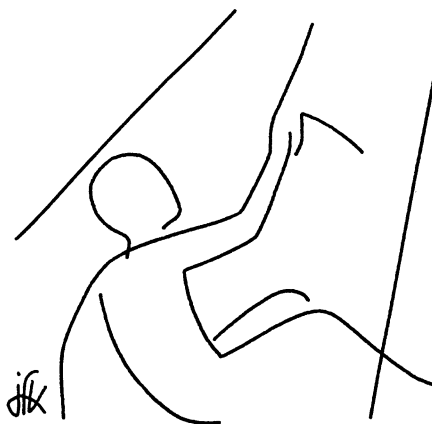
Jésus a pitié de la souffrance humaine, Il partage nos joies et nos peines. Il est là quand nous enterrons un être cher, invoquons Son nom et écoutons Son Evangile ; Il nous console en nous annonçant sa victoire sur la mort. Dans une assemblée souvent variée, composée de personnes croyantes, en recherche ou même indifférentes, il est possible que certaines entendent pour la première fois la Parole de Dieu. Cette lecture, chemin pour nous-mêmes, peut l'être aussi pour celles et ceux qui découvrent un lien entre la vie

de leur défunt et la Parole entendue, une Parole qui prend sens ; Jésus lui-même, Vivant Ressuscité, s'adresse à nous ce jour là.

Ecouter la Parole et découvrir que Jésus, avant de dire quoi que ce soit, se met d'abord à l'écoute de la vie des hommes : "*De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?*" (Lc 24,17). Dans notre accompagnement de familles en deuil, écouter notre frère, être attentif, c'est faire

pour lui ce que Dieu a fait pour nous. En sachant voir et entendre les personnes rencontrées, malgré des moments douloureux, nous pouvons être témoins d'expressions, de transformations qui nous enrichissent ou nous réjouissent. Dans Luc 10,17-20, les apôtres sont « tout joyeux » de raconter à Jésus ce qu'ils ont fait ou

contribué à faire. A partir de cela, Jésus leur fait prendre conscience qu'ils ont été associés à « une œuvre qui les dépasse » et que cela donne une dimension nouvelle à leur vie, à leur être. Comme le suggère Jésus à ses disciples, sachons reconnaître la grâce que Dieu nous fait en nous associant à Lui par notre responsabilité d'Équipes Funérailles. En accomplissant notre mission, nous participons à l'évangélisation des personnes que nous rencontrons, comme des portiers qui peuvent favoriser le passage des gens... Mais l'important, ce n'est pas seulement ce que nous « faisons », c'est ce que nous devenons en le faisant...



Rencontre diocésaine du 30 mai 2013

Pierrette ROBERT

L'EQUIPE DE TIMOTHEE INFO A RENCONTRE LE PERE MAURICE WATON A L'OCCASION DE SES 60 ANS DE SACERDOCE

T.INFO : A quel moment avez-vous ressenti l'appel à être prêtre ? Y a-t-il eu des circonstances particulières ?

P. WATON : Je crois vraiment que c'est un appel qui s'est révélé petit à petit en moi, mais sans que j'en prenne vraiment conscience. Je crois que, petit – j'étais dans une famille très chrétienne, il y avait plein de vocations – j'avais dit à ma mère que je voulais être prêtre. Elle m'avait dit : « Surtout, tu gardes ça dans ton cœur, tu n'en parles à personne, ça ne regarde que le bon Dieu et toi. » J'ai bien appliqué la consigne, je n'en ai plus reparlé et je n'y ai même plus tellement repensé, je crois. Mais après avoir été recalé deux fois au bac, quand mon père m'a dit : « Qu'est-ce que tu veux faire ? », c'est venu alors naturellement et je lui ai dit que je voulais devenir « prêtre de campagne ». Voilà.

T.INFO : Avez-vous été amené à dire ou à redire votre « oui » à Dieu pendant votre formation ou après ?

P. WATON : Pendant ma formation, sûrement, et après aussi. Même à un moment, je me suis demandé si je n'allais pas rentrer chez moi.

T.INFO : Vous aviez des doutes sur votre vocation ?

P. WATON : Oui, je me suis dit « Tu t'es trompé, c'est vrai, tu as dit que tu voulais devenir prêtre, mais ce n'est pas ça qui fait que tu es devenu prêtre. », la seule chose qui m'a fait tenir et rester, c'est qu'il y a des gens qui m'ont suivi pendant 6 ou 8 ans et qui ont pensé que je pouvais être appelé à devenir prêtre. Ce qui a déclenché l'ordination, ce n'est pas ma demande, c'est le choix de l'Eglise et ça m'a beaucoup aidé.

A un moment, au début, je m'étais dit que je ne pouvais pas faire ça, que j'allais m'en aller ; et puis j'ai pensé à ces gens qui m'avaient formé, accompagné et je me suis dit que je ne pouvais pas les laisser comme ça, alors j'ai dit : « Je vais essayer de faire dix ans. » et puis cette année, j'en suis à soixante !!

T.INFO : Est-ce qu'il y a eu des personnes particulièrement importantes pour vous dans ces moments difficiles ?

P. WATON : Je ne m'en suis pas vraiment rendu compte sur le moment, puisque je n'avais même pas bien « utilisé » ceux qui étaient autour de moi, j'avais un père spirituel, je ne lui avais jamais parlé des difficultés que je rencontrais, c'est bizarre quand même ; quand je lui ai dit ce que j'avais décidé, je ne sais pas s'il a été tellement surpris.

Maintenant, de l'endroit où je suis, c'est un émerveillement de constater que j'ai toujours trouvé des gens qui m'ont permis de passer ces difficultés. Sans eux, je n'y serais sans doute pas parvenu. Mais c'est après que je m'en suis rendu compte. Même au séminaire, j'ai eu un ami qui m'a aidé, sans lui, je n'aurais pas passé le séminaire, je ne suis pas un type d'études, j'aurais lâché avant la fin.

T.INFO : Pouvez-vous nous dire ce que le concile Vatican II a représenté pour vous ? Dans votre vie de prêtre et aussi dans votre manière de regarder l'Eglise ?

P. WATON : J'allais dire, on l'avait déjà fait, nous, le concile. On attendait qu'il se fasse. Je suis arrivé juste à cette « jointure » de l'Eglise. Et ça a été merveilleux. On a passé cinquante ans formidables. Je suis arrivé à la limite, je crois que je n'aurais pas supporté les cours en latin ou de porter le chapeau ecclésiastique, comme ceux qui étaient passés juste avant nous.

T.INFO : Vous aviez en quelque sorte anticipé ?

P. WATON : On attendait... On attendait. Par exemple pour la liturgie. Moi, j'ai dit la messe en latin, face au mur, pendant des années, mais il y avait quelqu'un qui lisait la traduction en français au micro. On avait anticipé, mais on ne pouvait pas bouger...

T.INFO : Quel regard portez-vous sur l'Eglise d'aujourd'hui ?

P. WATON : Du côté optimiste, je vois ces groupes de jeunes, ces assemblées avec des familles jeunes qui paraissent vivantes, qui ont envie de faire des choses, qui prient et vivent la vie de l'Eglise. Et puis les rassemblements, les JMJ... Et en même temps, je vois le contraste avec ce qu'on voit dans les églises, les assistances où on voit peu de jeunesse, peu d'enfants. Je suis un peu pessimiste pour la suite. Comment toutes ces personnes vont-elles se rejoindre ? Pour qu'il se passe quelque chose, il faudra peut-être abandonner le langage qu'on utilise aujourd'hui...

T.INFO : Qu'auriez-vous envie de dire à Tung qui va être ordonné diacre en vue du sacerdoce ?

P. WATON : Je le connais peu, mais je crois que je lui dirai : « Fais confiance. Essaie d'écouter la voix du Seigneur et tu te retrouveras peut-être un jour comme moi à fêter tes 60 ans de sacerdoce !! ».

T.INFO : Etes-vous aujourd'hui un prêtre heureux ?

P.WATON : Oui, oui, je ne sais pas trop ce qui m'arrive, pour mes 50 ans de sacerdoce, personne n'a rien fait et là, on va faire une grande fête. Oui, je suis heureux !



Un grand merci au Père Waton pour sa disponibilité et sa simplicité.

Consécration de l'autel de l'hôpital de Saint-Galmier

Le 29 mai dernier, notre évêque a béni et consacré l'autel de la nouvelle chapelle de l'hôpital local de Saint-Galmier. Il en a fait ce compte rendu pour le journal de l'hôpital.

Des photos de cet événement sont visibles sur le site de la paroisse.

En arrivant à l'hôpital local de Saint-Galmier, je suis rejoint sur le parking par une ancienne responsable de l'aumônerie, tout sourire. C'est l'annonce d'une belle après-midi. L'hôpital s'est agrandi et il a été nécessaire de déplacer la chapelle. La nouvelle est trop petite pour contenir les résidents impeccablement rangés grâce à l'équipe de bénévoles. Nous avons été rejoints par les prêtres et les diacres de la paroisse ainsi que les animatrices laïques en pastorale. Le maire de Saint-Galmier est là aussi.

LAURENT LABORDE a fabriqué un nouvel autel, un ambon, une croix et un tabernacle dans une belle pierre. Les proportions et leur tonalité en font des objets forts, qui s'imposent sans écraser. J'ai la joie de les bénir et de consacrer l'autel. Celui-ci est le lieu de l'offrande du Christ à son Père. Dans une maison de retraite, il prend un sens très profond : l'offrande des journées, des peines, des joies, du travail du personnel, de la vie.

Chants et huile parfumée, litanie des saints égrenée par les résidents, geste de paix et communion unissent les uns et les autres dans une liturgie familiale et solennelle. Dans mon cœur, j'ai beaucoup de joie à vivre ce moment comme un baptême et une confirmation, pleins d'espérance. Cette joie se concrétise dans le goûter auquel nous invite le directeur de l'établissement, M. MORIN qui nous a rejoints dans l'amitié partagée.

Le 3 juin 2013,

✠ DOMINIQUE LEBRUN

HORAIRE DES TEMPS DE PRIERE ÉTÉ 2013

Jour	heure	Type de prière	lieu
lundi	18h-19h ou 20h-21h	Prière des mères	oratoire de Saint Galmier (17 place camille Passot)
jeudi	19h-20h	Adoration eucharistique silencieuse	oratoire de Saint Galmier (17 place camille Passot)
	20h-21h	Louange	oratoire de Saint Galmier (17 place camille Passot)
vendredi	18h-18h30	Chapelet	oratoire de Saint Galmier (17 place camille Passot)
samedi	14h-14h30	Adoration eucharistique	1er et 3ème samedi du mois Oratoire de Veauche bourg (26 place Abbé Blard)

Le **29 juin** : **Kermesse** de l'école **Laurent Michard à AVEIZIEUX** : soupe aux choux de 7h30 à 9h, messe à 10h30 sur la cour de l'école, repas froid (à commander à l'école), kermesse l'après-midi et barbecue et bal en soirée.



CARNET PAROISSIAL pour le mois de mai 2013:

Ont reçu le sacrement du baptême :

Louis MEYRIEUX	Lilian TORSET	Amy-Rose GAVARIN	Maëline MALEYSSON
Aélia CHAVAND	Timéo CUOQ	Isaac DOMPER-ROCHE	Océane BAESA
Nathan HUND	Valentin GRASSET	Bertille ROLLY	Noa THOLLOT
Kolin BURLINCHON	Alexan VORON	Juliette CHAUVIN	Louane TEYSSIER



Se sont unis par le sacrement du mariage :

Avezieux:

Sophie BETTI et Stéphane JAY

St Bonnet les Oules:

Emmanuelle THIZY et Emmanuel BELOT

St Galmier:

Fathia BER RECHID et Bruno VAN ROBAIS

Veauche Cité:

Caroline HELOT et Daniel BISSARDON



Ont été accompagnés dans une célébration de l'à-Dieu :

Veauche Bourg:

Angèle PALLANDRE 102 ans

Antoine GUICHARD 87 ans

Veauche Cité:

Jeanne BALEYDIER 93 ans

Simon BALEYDIER 83 ans

Emmanuelle FOURNIER 36 ans

Olga THIVEL 88 ans

St Bonnet les Oules:

Jean-Marie LASSABLIERE 86 ans

Avezieux :

Marie-Françoise VILLEMAGNE 91 ans

St Galmier:

Jacques MEYRET 78 ans

Jeanine LASSABLIERE 86 ans

René ASTIC 66 ans



Si vous constatez une erreur ou un oubli, veuillez nous en excuser et nous le signaler